Journal of Alpine Research | Revue de géographie alpine

99-2 | 2011

Nouveaux patrimoines : objets, acteurs et controverses

Préface

Mathieu Petite

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/rga/1410>

DOI : 10.4000/rga.1410

ISSN : 1760-7426

Traduction(s) :

Preface - URL : <https://journals.openedition.org/rga/1411> [en]

Éditeur :

Association pour la diffusion de la recherche alpine, UGA Éditions/Université Grenoble Alpes

Référence électronique

Mathieu Petite, « Préface », *Journal of Alpine Research | Revue de géographie alpine* [En ligne], 99-2 | 2011, mis en ligne le 20 juillet 2011, consulté le 08 décembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/rga/1410> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rga.1410>

Ce document a été généré automatiquement le 8 décembre 2022.

Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International
- CC BY-NC-ND 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>

Préface

Mathieu Petite

- 1 De nombreux auteurs, depuis une quinzaine d'années, n'ont cessé de diagnostiquer une inflation patrimoniale (Choay, 1996 ; Rautenberg, 2003 ; Heinich, 2009) qu'ils ont attribué à l'élargissement considérable tant des types d'objets susceptibles d'être patrimonialisés que du champ temporel que ceux-ci pouvaient représenter. Ce numéro spécial de la Revue de géographie alpine s'intéresse à cet élargissement typologique et chronologique du patrimoine. Plus précisément, les quatre contributions s'interrogent sur les processus, dans les Alpes pour trois d'entre eux et dans la moyenne montagne ardéchoise pour l'autre, qui conduisent à la désignation de nouveaux objets de patrimoine. Ces processus sont très souvent soumis à des controverses ou sont tout du moins le résultat, toujours incertain, de négociations (Smith, 2008). Car, loin de n'être qu'une ressource économique ou une vitrine touristique, le patrimoine reflète l'identité d'un groupe (Rautenberg, 2003 ; Micoud, 2005) : désigner un patrimoine, signifie qu'« une société se saisisse en miroir d'elle-même, qu'elle prenne ses lieux, ses objets, ses monuments comme des reflets intelligibles de son histoire, de sa culture » (Jeudy, 2008, p. 14). Ce processus de sélection dépend beaucoup des représentations et des valeurs que véhicule une société (Graham & Howard, 2008). Or, les Alpes et la montagne ont été, au cours de l'histoire, souvent pensées, imaginées et décrites comme des espaces dotés de traditions culturelles fortes et d'une nature riche (Crettaz, 1993 ; Walter, 1998 ; Backhaus, Reichler & Stremlow, 2007 ; Berthoud, 2009 ; Petite, 2011). Par conséquent, à ces images volontiers associées à la montagne correspondent des types récurrents d'objets patrimonialisés : des espaces naturels de grande valeur, une architecture représentative de l'économie agricole traditionnelle, etc.
- 2 Les quatre contributions de ce numéro traitent de ces objets de patrimoine qui, d'un côté, sont conformes à ces images – des fêtes dites traditionnelles, des langues qui le seraient aussi, des objets qui raconteraient l'histoire géologique spécifique des Alpes – mais qui, d'un autre côté, s'en détachent – des savoir-faire immatériels plutôt que des simples objets matériels, des éléments abiotiques plutôt que biotiques, des objets fabriqués très récemment (comme des ouvrages de génie civil) plutôt que de simples représentants d'une « tradition ».

- 3 Plus précisément encore, ce numéro cherche à étudier comment ces objets sont désignés, par quels acteurs et quelles sont les procédures qui mènent à leur patrimonialisation. On apprend en la matière que l'expertise scientifique figure en bonne place dans le processus de patrimonialisation (dans le cas des géotopes, par exemple). On découvre également que les institutions ont un pouvoir de désignation très puissant, notamment dans la reconnaissance des langues minoritaires. Le contexte touristique des régions concernées est aussi un facteur décisif dans la patrimonialisation, comme en témoignent les exemples du patrimoine géologique et du Viaduc de Millau. Plus encore, l'identification d'une large part de la société dans ce qui est désigné comme du patrimoine est indispensable à la réussite du processus, comme le montre l'exemple des carnivals.
- 4 En s'inscrivant dans cette problématique, les quatre articles s'appuient sur des cas d'étude très divers. Le texte de Reynard, Hobléa, Cayla et Gauchon s'intéresse à ces objets relativement nouveaux du champ patrimonial, les géotopes. Les auteurs précisent toutefois que les sites naturels et géologiques sont depuis longtemps valorisés et protégés dans les Alpes mais qu'ils le sont maintenant fondés par des valeurs différentes.
- 5 Le texte de Senil poursuit la réflexion sur ces « nouveaux » objets de patrimoine, en étudiant en parallèle un objet très récemment construit (le Viaduc de Millau) et un objet référant à la préhistoire (la grotte Chauvet). Il montre que la désignation patrimoniale n'est plus simplement l'œuvre de l'Etat mais le résultat d'un jeu entre plusieurs acteurs (des individus, des groupes, des collectivités publiques).
- 6 Le patrimoine que l'on qualifie d'immatériel est le sujet des deux autres textes. Celui de Zola analyse l'échec de la revitalisation d'un carnaval dans un village du Val de Suse et montre qu'il est imputable au déficit de symboles partagés au sein de la communauté. Celui de Steinicke, Walder, Löffler et Beismann traite de la préservation des langues dans les Alpes. Il démontre, lui aussi, les difficultés à patrimonialiser l'immatériel et à faire correspondre, avec l'aide de la législation, une langue à un territoire circonscrit.
-

BIBLIOGRAPHIE

BACKHAUS N., REICHLER C. STREMLow M., 2007. – *Paysages des Alpes. De la représentation à l'action*. Zurich, VDF.

BERTHOUD G., 2001. – "The «spirit of the Alps» and the making of political and economic modernity in Switzerland". *Social Anthropology* n° 1, pp. 81-94.

CHOAY F., 1996. – *L'allégorie du patrimoine*. Paris, Seuil.

CRETIAZ B., 1993. – *La beauté du reste. Confession d'un conservateur de musée sur la perfection et l'enfermement de la Suisse et des Alpes*. Carouge, Zoé.

GRAHAM B., HOWARD P., 2008. – *The Ashgate Research Companion to Heritage and Identity*. Aldershot, Ashgate.

HEINICH N., 2009. – *La fabrique du patrimoine. De la cathédrale à la petite cuillère*. Paris, Maison des Sciences de l'homme.

JEUDY H.-P., 2008. – *La Machine patrimoniale*. Belval, Circé.

MICOUD A., 2005. – « La patrimonialisation, ou comment redire ce qui nous relie. Un point de vue sociologique ». In Barrère C., D. Barthélémy, M. Nieddu, F.-D. Vivien (éds.), *Réinventer le patrimoine. De la culture à l'économie, une nouvelle pensée du patrimoine*. Paris, Harmattan, pp. 81-97.

PETITE M., 2011. – *Identités en chantiers dans les Alpes. Des projets qui mobilisent objets, territoires et réseaux*. Berne, Peter Lang.

RAUTENBERG M., 2003. – *La rupture patrimoniale*. Bernin, A la Croisée.

SMITH L., 2006. – *Uses of heritage*. London, Routledge.

WALTER F., 1998. –. « La symbolique de l'Arc Alpin ». In Dumont G.-F. et A. Zurfluh. *L'Arc Alpin. Histoire et géopolitique d'un espace européen*. Paris & Zurich : Economica & Thesis Verlag, pp. 93-105.

AUTEUR

MATHIEU PETITE

Département de géographie et environnement, Université de Genève, Mathieu.Petite@unige.ch